

Editorial

La Caspienne se pose aujourd'hui en une nouvelle frontière, mais pose aussi la question, difficile à résoudre tant les enjeux sont considérables, de nouvelles frontières. Elle est le lieu par excellence où, parmi tous ceux de l'ex-entité soviétique, se cristallisent avec acuité des questions comme le partage des ressources et le principe dit de l'intangibilité des frontières : rappelons qu'un cinquième du territoire de l'Azerbaïdjan est sous occupation, phénomène qui n'est pas sans lien avec la bataille qui se déroule pour et autour du bassin.

Les partenaires sont inégaux, comme le rappellent Anne de Tinguay et Mohammad-Reza Djalili en introduisant ci-après ce dossier sur la Caspienne qui fait pour la première fois depuis la dislocation soviétique, l'objet d'une étude systématique. Les enjeux ne sont pas seulement financiers. La question essentielle pour les acteurs, qu'ils soient de la région ou extérieurs, est celle de la puissance. Elle annonce aussi le combat parfois ouvert, souvent feutré qui se déroule entre le noyau d'un empire et sa périphérie voulant affirmer son autonomie. En tout état de cause, le bassin émerge comme nouvel enjeu des relations internationales.

Deux études approfondies se penchent l'une sur les Gagaouzes, l'autre sur l'émigration albanaise. La première, due à Sylvie Gangloff, porte en effet sur cette communauté de turcophones chrétiens de Moldavie, très mal connue de l'extérieur. L'article sur l'Albanie, qui a comme co-auteur un universitaire de Tirana, présente les résultats d'une enquête sur l'émigration des élites scientifiques et intellectuelles effectuée début 1996 auprès des principales institutions scientifiques et universités albanaises. "Champ Libre" s'interroge sur la place de la Grèce dans l'Europe et innove en vous proposant un album de photographies.

La prochaine livraison portera sur "Métropoles et métropolisation".